

Sommaire

Chapitre premier : Christ notre Modèle

Introduction

Il fut envoyé	11
Il veut nous envoyer	11

L'appel du Christ

1) La raison de son appel	16
2) Le but de sa mission	17
3) L'autorité pour sa mission	20
4) Ses motifs	22
5) Son message	24
6) Ses caractéristiques	27
7) Sa vie de prière	29
8) Ses prédications	31
9) Ses méthodes	32

Chapitre deuxième : Préparation : L'école de Dieu

Abraham : Etre prêt à abandonner ses propres droits

1) Obéissance inconditionnelle (Genèse 11. 27-32)	43
2) Jésus Christ est-il le Seigneur de notre vie sentimentale?(Genèse 12. 4,5)	52
3) L'abandon de nos droits personnels (Genèse 13. 5)	56
4) Des motifs indignes (Genèse 14. 21-23)	59
5) L'impatience est péché (Genèse 17. 15-22)	61
6) Le mieux peut être l'ennemi du bien (Genèse 22)	67

Moïse : Le plus doux des serviteurs de Dieu

- | | |
|---|----|
| 1) Moïse : homme d'action (Exode 2. 11) | 75 |
| 2) La déception (Exode 2. 14) | 88 |
| 3) Soumission totale (Exode 2. 16-22) | 89 |
| 4) La vigilance (Exode 3. 3.) | 90 |
| 5) L'humilité (Exode 3. 11) | 92 |

Paul : Le plus grand missionnaire de tous les temps

A — Les qualités spirituelles

- | | |
|--|-----|
| 1) La connaissance des Ecritures | 100 |
| 2) La force spirituelle | 105 |

B — Les qualités morales

- | | |
|---|-----|
| 1) Un style de vie discipliné | 114 |
| 2) L'expérience | 130 |

C — Les qualités pratiques

- | | |
|-------------------------------------|-----|
| 1) Faculté d'adaptation | 136 |
| 2) La persévérance | 139 |
| 3) L'obéissance | 141 |
| 4) Le bon sens | 146 |
| 5) La stratégie | 147 |
| 6) Paul prédicateur | 152 |
| 7) Les langues étrangères | 155 |

Chapitre troisième : « Qui enverrai-je et qui ira pour moi ? »

- | | |
|---|-----|
| 1) Qu'est-ce en fait qu'un missionnaire ? | 163 |
| 2) La grande mission | 165 |
| 3) Comment puis-je savoir si je suis appelé ? | 174 |

Introduction

Il fut envoyé

Dans sa prière de Jean 17, au verset 18, le Seigneur Jésus, en parlant de ses disciples à son Père, dit : « Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde ».

Le mot *envoyé* dans ce verset est le mot grec *apostello*, employé deux fois et qui signifie déléguer ou mandater quelqu'un qu'on a investi d'une autorité. Le Seigneur fait usage de ce même mot dans Matthieu 10. 16 ; Marc 11. 2 ; Luc 22. 8 ; Jean 4. 38, en fait chaque fois qu'il s'adresse aux apôtres. Nous pouvons donc conclure que le mot *apostello* suggère l'envoi de quelqu'un qui porte un message officiel.

Il veut nous envoyer

Dans le chapitre 20 de l'évangile selon Jean, au verset 21, nous pouvons lire : « Jésus donc leur dit encore : Paix vous soit ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ». Quand le Seigneur dit que le Père l'a envoyé, il utilise de nouveau le mot *apostello*,

mais quand il parle à ses disciples, il se sert d'une autre expression qui veut aussi dire envoyer : à savoir *pempo*, terme plus général qui implique une relation entre celui qui envoie et celui qui est envoyé.

Ce dernier terme, envoyer, est l'effet d'une relation consciente et intime, qui dans l'Écriture précède toujours l'envoi de quelqu'un portant un message officiel.

Nous trouvons une magnifique illustration de ceci dans Marc 3. 14 : « Il en établit douze *pour être avec lui*, et pour les *envoyer prêcher*, et pour avoir *autorité* ». Le Saint Esprit nous fait clairement comprendre que notre relation personnelle avec Jésus Christ ou, en d'autres termes, ce qu'il est pour nous et ce que nous sommes pour lui, est plus important que ce que nous *faisons* pour lui !

Dans notre expérience, cet ordre est souvent renversé ! Nous sommes parfois si occupés au service du Seigneur que nous négligeons l'essentiel : passer beaucoup de temps avec lui.

Dans l'Ancien Testament, ce même principe s'applique au service des sacrificateurs par rapport à celui des lévites. Si nous l'appliquons à nous-mêmes, cela ne veut naturellement pas dire que le sacrificateur et le lévite soient deux personnes différentes. Mais notre fonction de sacrificateur (ou d'adorateur) doit avoir le pas sur notre fonction lévitique, c'est-à-dire sur notre service et devrait en fait conditionner celui-ci.

Nous trouvons une bonne illustration de ce principe dans le cas d'Epaphras. Paul rappelle aux Colossiens (1. 7) que la grâce de Dieu leur est parvenue par le moyen d'Epaphras, « notre bien-aimé compagnon de service, qui est un fidèle serviteur du Christ ». Ici, nous le trouvons sous un caractère lévitique. Et plus loin, au chapitre 4. 12, nous lisons : « Epaphras qui est des

vôtres, esclave du Christ Jésus... combattant toujours pour vous par des prières... » ; c'est le caractère du sacrificeur.

Ainsi voyons-nous comment l'Esprit de Dieu cherche à opérer en nous et, d'autre part, comment nous-mêmes, en dépendant de ce même Esprit, devons le laisser agir à travers nous.

Nous devons tous être parfaitement au clair sur le fait qu'aucun croyant n'est exempt du travail de l'Esprit, soit en lui, soit à travers lui. La question est de savoir combien d'entre nous laissent libre cours à l'Esprit Saint pour qu'il puisse travailler en nous et nous rendre conformes à l'image de Christ. C'est son désir, pour que nous puissions goûter cette douce communion avec le Christ en étant obéissants à sa volonté.

Combien d'entre nous se sont-ils vraiment abandonnés totalement au Seigneur Jésus afin qu'il puisse faire de nous ce qui lui plaît ? Est-ce vraiment là votre profond désir, mes frères et sœurs ? Connaissez-vous le Seigneur Jésus personnellement et intimement ? Je ne vous demande pas s'il est votre Sauveur, ceci est sous-entendu, autrement vous ne prendriez même pas la peine de lire ce livre. Mais ce que je veux vous demander, c'est si Jésus Christ est votre Seigneur et votre Maître. Souvenez-vous bien que « s'il n'est pas Seigneur de tout, il n'est pas Seigneur du tout ».

Dans la première partie de ce livre, mon intention est de réfléchir avec vous à la question suivante : Quelle est, en fait, notre véritable relation avec Jésus Christ ?

Vous aurez remarqué que dans les versets cités dans l'évangile selon Jean, nous avons trouvé deux fois la forme comparative « Comme... aussi » (Jean 17. 18 ; 20. 21). Comme le Père a envoyé son Fils, le Fils aussi enverra ses disciples. En d'autres termes, l'envoi

des disciples par le Fils sera à l'image de l'envoi du Fils par le Père.

Tout comme la relation du Fils avec le Père était de la plus profonde intimité et d'une soumission totale à sa volonté, ainsi aussi tout ce que nous sommes et tout ce que nous faisons doit être modelé sur l'exemple divin. Ceci est un principe fondamental que nous ne pouvons transgresser qu'à nos dépens.

Il n'y a rien de plus important dans votre vie et dans la mienne que de maintenir pure et ininterrompue notre relation avec notre Seigneur Jésus Christ. Nous devons donc cultiver cette communion avec lui tous les jours en méditant en sa présence et en nous demandant toujours : « Comment le Christ a-t-il vécu pour son Père ici, sur la terre ? Comment fut-il envoyé ? » pour que nous puissions suivre son exemple et l'avoir comme notre modèle.

Regardons ceci de plus près :

L'appel du Christ

Le Seigneur Jésus avait conscience qu'il était sur cette terre non pas pour son intérêt personnel mais pour l'intérêt de son Père. Il exprime cela en Jean 8. 29 : « Moi, je fais toujours les choses qui lui plaisent... ».

Arrêtons-nous ici un instant. Si le Seigneur Jésus doit être notre modèle, avons-nous obéi à cette première exigence fondamentale, à savoir que nous devons être, où que nous soyons, là pour lui seul ? Pourquoi certains extrémistes font-ils tellement parler d'eux ? Parce qu'ils sont tout entiers voués à leur idéal. Pourquoi l'Islam et tant d'autres mouvements aux doctrines erronées ont-ils tant de succès ? Parce que leurs adhérents sont pleinement convaincus. Dans la société, ceux qui réussissent, ceux qui sont des spécialistes dans leur domaine, sont ceux qui se sont entièrement consacrés pour atteindre leur but.

Jésus Christ dit : « Voici, je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté » (Hébreux 10. 7). Pas sa volonté, mais celle du Père. Frères et sœurs, est-ce que ceci est une réalité dans nos vies ? Est-ce que faire la volonté du Christ est la chose essentielle de nos vies, plus que n'importe quoi ? Si la réponse est non, il ne faut pas

s'étonner qu'il n'y ait pas beaucoup de fruits pour Dieu dans nos vies et que nous ressemblions si peu à notre Seigneur Jésus. Nous sommes occupés ici et là, peut-être même à son service, mais il n'y a que peu de fruits.

Nous devons donc commencer par demander au Seigneur de nous donner cette conscience de notre mission, ce sentiment profond, que nous sommes sur la terre *pour lui* et non pas pour nous-mêmes.

1) La raison de son appel

Dans l'épître aux Colossiens (1. 15), nous lisons que Jésus Christ est « l'image du Dieu invisible ». Le mot *image* veut dire *représentation* (et non *ressemblance*, car le Christ n'est pas inférieur, mais au même niveau dans la Divinité).

Jésus Christ est venu pour représenter son Père et aussi pour manifester le Dieu invisible. Il est venu pour rendre visible l'invisible. Il a brillé de la gloire de Dieu. Il est venu glorifier Dieu dans ce monde où il avait été outragé.

La raison de sa mission est, tout simplement, qu'il fut *envoyé*. Dans l'évangile selon Jean, il est dit plus de quarante fois que le Fils, Jésus Christ, est celui qui fut envoyé. Parmi les nombreux autres motifs que nous pourrions mentionner pour lesquels le Seigneur Jésus est venu, il suffira de relever ce qui suit : « Il est venu pour appeler des pécheurs » (Luc 5. 32 ; comparez Romains 3. 23). « Il est venu non pour juger mais pour sauver » (Jean 12. 47 ; comparez Jean 3. 17), et afin d'accepter la coupe amère (Jean 12. 27 ; comparez Psaume 116. 13). « Il n'est pas venu pour être servi

mais pour servir » (Matthieu 20. 28). « Il est venu pour donner sa vie en rançon » (Matthieu 20. 28 ; comparez Psaume 49. 7).

A nouveau, nous sommes tous placés devant cette question : Sommes-nous disposés à le suivre ? Notre but est-il aussi de faire connaître Dieu aux autres, de glorifier Dieu dans un environnement hostile et de montrer l'amour de Dieu en appelant, en témoignant, en exhortant, et en servant les autres ainsi qu'en nous donnant aux autres ? (1 Jean 3. 16).

Voilà en effet pourquoi le Seigneur, au moment où il nous a sauvés, ne nous a pas immédiatement pris au ciel, mais nous a donné une mission, et la raison de cette mission. Pouvons-nous dire comme l'apôtre Paul : « ...je n'ai pas été désobéissant... » ? (Actes 26. 19).

2) Le but de sa mission

De même qu'il y a plusieurs facettes sur un seul diamant, ainsi en est-il du but de l'appel du Christ. Peut-être pourrions-nous dire qu'une de ces facettes, c'est le bien des *autres*, le salut, la bénédiction, le bonheur et la paix des autres.

Il est venu d'abord pour les Juifs, mais il y avait aussi tous les *autres* (voyez Jean 10. 16). Non pas que ceux-ci l'aient désiré ou qu'ils l'aient attendu à bras ouverts !

Si notre objectif n'est pas de faire ce qui lui plaît, nous serons profondément désillusionnés. Si nous pensons que nous allons être vraiment appréciés par ceux qui, à notre avis, ont besoin de nous, nous risquons d'être très déçus.